

Fonction politique et rhétorique des généalogies

Résumé de quelques communications présentées au séminaire du 16 mai 2009

Sylvain BROCQUET : La généalogie dans les inscriptions sanskrites de l'Inde : une figure narrative du pouvoir.

La généalogie est un élément très fréquent dans les récits indiens. On la trouve essentiellement dans l'épopée, où l'énoncé des ascendances héroïques, qui rattache chaque personnage à l'une des deux grandes lignées mythiques - la lignée solaire ou la lignée lunaire - et le relie à des ancêtres divins, constitue une séquence obligée, bien identifiée, et consubstantielle du genre littéraire. On la trouve également dans la pratique rituelle du *śraddha*, l'offrande aux mânes, qui est adressée aux ancêtres mâles des trois générations précédant celle du sacrifiant. Ces deux usages de la généalogie se conjuguent dans l'épigraphie royale : les inscriptions qui enregistrent des donations effectuées par ou sous l'égide du roi s'ouvrent sur un panégyrique du souverain dans lequel la généalogie joue un rôle essentiel. Deux sortes de généalogies s'y rencontrent : les plus anciennes se réduisent aux ancêtres du *śraddha* et confèrent au roi la légitimité d'un lignage royal ; mais on voit bientôt apparaître des généalogies « mixtes », parfois très longues, ajoutant aux ancêtres « historiques » des ancêtres mythiques parmi lesquels figurent les grands dieux du panthéon. L'énoncé de la lignée connaît d'infinies variations, dans la manière dont s'articulent les deux sortes d'ancêtres, dans la présence d'exkursus narratifs consacrés à certains d'entre eux, dans la distribution des épithètes, plus ou moins nombreux, attribués à chacun des ascendants et à celui qui est l'objet de la louange. La fonction de la généalogie est tout à la fois de légitimer le roi par l'évocation d'un lignage prestigieux, d'actualiser dans sa personne les vertus de ses ancêtres ou celles des dieux et des héros dont il est censé descendre, de pérenniser son identité symbolique avec les figures archétypales, héroïques ou divines, de la royauté. La généalogie, dans le contexte épigraphique indien, apparaît donc bien comme une figure du pouvoir, une figure qui revêt une forme textuelle et narrative.

Perrine ESTIENNE : La généalogie royale dans les inscriptions des Cāḷ ukya orientaux : mythification d'une histoire dynastique.

Les inscriptions des Cāḷ ukya orientaux livrent un témoignage sur l'idéologie royale, mise en scène dans le panégyrique. Dans ces panégyriques, ou *praśasti*, la royauté est l'objet d'une mythification qui fait entrer le souverain dans la sphère des dieux. Le système généalogique des Cāḷ ukya mêle en effet des ascendants divins et humains. Tableau composite d'une figuration du pouvoir, ces inscriptions réinterprètent les mythes dans une nouvelle geste : celle du souverain.

Charlotte SCHMIDT : Les généalogies des Pallava (Tamiḷ Nāḍu, III-IX^{ème} siècle) : ascendance humaine et ascendance divine.

À partir du VI^e siècle environ, les Pallava utilisent la généalogie pour forger un lien entre le roi et le dieu dans le pays tamoul. Les Pallava se prétendent en effet d'ascendance divine. Nombre de dynasties indiennes se réclament des lignées solaire et lunaire. Mais l'invention d'une généalogie

particulière selon laquelle, par l'intermédiaire d'Ásvatthāman incarnation partielle de Śiva, les Pallava descendent du dieu Śiva lui-même constitue un élément très original de leurs épigraphes, qui attestent ainsi de la création d'un véritable mythe dynastique. Comme ces inscriptions, avec lesquelles ils s'avèrent parfois en étroite correspondance, les bas-reliefs ornant les sanctuaires *pallava* illustrent de même la proximité des rois et des dieux, en accordant au principe généalogique une place fondamentale. Les rois *pallava* sont des descendants de Śiva ; ils sont des formes de Viṣṇu, descendu ici-bas ; la dynastie elle-même, enfin, est une image de la descente du Gange, le fleuve céleste, dans toute sa gloire et sa pureté. L'illustration sculptée prend ainsi plusieurs formes. La généalogie elle-même, des dieux aux rois, a été représentée mais aussi des formes divines susceptibles d'une double interprétation (car elles peuvent figurer à la fois le roi et le dieu), dont la disposition dans le sanctuaire atteste l'importance de la filiation dans un tel cadre. Quant à la métaphore qui fait de l'apparition sur terre de la dynastie *Pallava* une forme de descente du Gange céleste, elle est à l'œuvre dans l'un des plus fameux rochers sculptés de l'art *Pallava*, tout comme elle commande le programme iconographique du plus grand temple de la dynastie.